

L'OMBRE A LA PORTEE DES ENFANTS

UNE EXPOSITION POUR LES ENFANTS DE 5 A 12 ANS

depuis le 18 octobre 2005. Prolongation jusqu'en 2012
à la Cité des sciences et de l'industrie

Après l'exposition *Rêves d'ombre* qui a ouvert à la Galerie des enfants du Centre Pompidou en juin dernier, la Cité des sciences présente *L'ombre à la portée des enfants*, second volet du programme *Ombres et lumière*.

Une exposition de 700 m² qui propose un parcours à la fois artistique, scientifique et poétique. La suite d'un voyage initiatique à la découverte de ce double de nous-mêmes qui surgit ou disparaît au gré de la lumière, s'attachant à nos pas sans que l'on y prête attention.

Dès l'entrée de l'exposition, l'enfant est entraîné dans une fiction créée autour d'une maison et de son propriétaire : Archibald Ombre, professeur, rêveur, poète et collectionneur d'ombres. Archibald s'est absenté mais chaque pièce de sa villa garde la trace de sa passion et dévoile une part de l'ombre : l'ombre du corps en mouvement dans le grand salon, l'ombre objet de curiosités dans ce qui fut autrefois sa chambre, l'ombre sujet d'expériences dans le laboratoire, l'ombre plastique dans la cuisine, l'ombre porte ouverte sur les étoiles et l'imaginaire dans la serre et le jardin.

Chaque pièce, chaque décor, est un écrin dans lequel l'ombre est magnifiée, où elle échappe à sa banalité quotidienne pour devenir source d'attention, d'émotion et de création.

Au fil de la visite, l'enfant est, tour à tour, acteur et spectateur, le temps de jouer avec son ombre, de découvrir des ombres insolites, exotiques, voire poétiques comme ces ombres si lourdes que les étagères s'affaissent sous leur poids. Une quarantaine d'expériences l'amènent à manipuler l'ombre : l'agrandir, la multiplier, la superposer,

la laisser filer ou la capturer. Ailleurs, des ustensiles de cuisine l'invitent à composer un ballet d'ombres et de lumières. Sous un ciel étoilé, il s'éveille à l'astronomie, aux phénomènes du jour et de la nuit, aux éclipses de Soleil, puis se laisse bercer par des histoires dans la pénombre d'un jardin : celle du voleur d'ombre, celle de Valentin qui a fait pipi sur son ombre, ou celle de Fulbert dont l'ombre grandit tellement qu'il n'ose plus sortir...

Décors, objets précieux, matériels de récupération, films, manipulations interactives, œuvres d'art et photographies sont réunis pour faire sortir l'ombre de son anonymat et lui donner enfin la place qu'elle mérite : dans la lumière.

L'exposition s'adresse principalement aux enfants de 5 à 12 ans mais elle est ouverte à tous, adultes et enfants. Des animateurs proposent au fil de la journée des visites accompagnées de l'exposition, une approche du théâtre d'ombres et des animations surprises...

A l'occasion de l'exposition, la Cité et les éditions Nathan publient dans la collection Croq'sciences, *Expériences avec les ombres*, un livre animé pour les enfants de 4 à 7 ans...

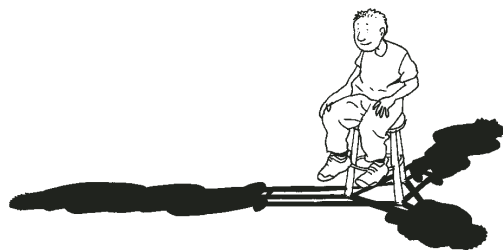
SOMMAIRE

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	PAGE 2
LES ARTISTES PRESENTS DANS L'EXPOSITION	PAGE 8
LE GENERIQUE	PAGE 9
AUTOUR DE L'EXPOSITION	PAGE 10
PETITE BIBLIOGRAPHIE	PAGE 11
REVES D'OMBRE AU CENTRE POMPIDOU	PAGE 12

INFORMATIONS PRATIQUES

L'ombre à la portée des enfants est ouverte tous les jours sauf le lundi.
De 10h à 18h les mercredis et samedis.
De 10h à 19h les dimanches.
De 9h45 à 16h45 les mardis, jeudis et vendredis.
(Horaires différents en période de vacances, détail des horaires sur www.cite-sciences.fr).

Entrée : 5,50 € par personne.
Accès : métro Porte de la Villette, bus : PC
Information du public :
01 40 05 80 00, www.cite-sciences.fr
Réservation :
08 92 69 70 72, www.cite-sciences.fr



INTRODUCTION AU PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'apprentissage de l'ombre se fait par étapes, à travers les différentes pièces de la maison d'Archibald.

Dans chacune, l'ombre est appréhendée pas à pas, du ressenti à la réflexion. Le grand salon invite à percevoir et apprivoiser l'ombre par le mouvement du corps. Le cabinet de curiosités suscite, quant à lui, l'attention et l'observation. Le grand établi du laboratoire fait appel à la logique, à la déduction et à l'analyse, la cuisine à la créativité. Enfin, la serre et le jardin invitent à l'écoute et à la contemplation.

A l'entrée de l'exposition, une porte, surmontée d'une marquise en verre, évoque le seuil d'une villa 1930. Sur la sonnette, un nom : "Archibald Ombre".

Première pièce de la maison, le vestibule dévoile quelques indices de la vie de son propriétaire : une blouse blanche de chercheur est pendue au portemanteau, des photos de famille sont disposées autour du miroir, une voix s'écoute sur le répondeur. La pièce est inondée de lumière et l'ombre géante du portemanteau s'étire jusqu'à l'entrée du grand salon.

LE GRAND SALON
LE CABINET DE CURIOSITES
LE LABO EXPERIMENTAL
LA CUISINE
LA SERRE
LE JARDIN

LE GRAND SALON

L'OMBRE DU CORPS EN MOUVEMENT

Lambris aux murs, parquet en chêne, lustre au plafond, le grand salon, plongé dans la pénombre, a été vidé de ses meubles. Première prise de conscience de l'ombre et de la lumière, c'est avec son corps et ses mouvements que l'enfant va prêter attention à ce petit peu de nuit qui s'attache à ses pas.



Un tabouret invite l'enfant à s'asseoir au centre de la pièce pour l'amener à découvrir qu'une ombre n'est pas forcément unique et qu'elle se multiplie au gré des sources lumineuses.

Des ombres ont été dessinées au sol, à chacun de s'y glisser pour tenter de retrouver les mouvements qui leur ont donné naissance.

Dans l'angle du salon, une chaise. Celui ou celle qui s'y assoit voit son ombre projetée au mur, les contours de son visage totalement déformés. **Car l'ombre n'est pas un double parfait. Selon la direction de la lumière et la surface sur laquelle elle se projette, l'ombre s'étire, se "casse", déforme la silhouette du modèle.**

La projection d'une ombre sur un plan vertical peut même faire naître des sensations troublantes. **Quand un enfant observe son ombre au sol, c'est son image qu'il contemple. En revanche, quand elle se projette sur le mur, quand elle se dresse à la verticale, elle devient un autre, une présence presque étrangère.**

Deux installations vidéos révèlent l'intérêt d'Archibald pour l'art contemporain et commencent à dévoiler sa passion de collectionneur.

Une passion telle qu'il n'a pas hésité à perforer les murs de son salon pour y encastrer deux œuvres vidéo. *Central mosaic* de Scott Snibbe où l'ombre de celui qui la regarde est capturée puis juxtaposée à celles des précédents visiteurs, participant ainsi à un ballet de silhouettes animées.

Et *L'Haptomat* de M M M (Dominique Pasqualini, Julien Roger, Jean-Michel Sanchez) qui invite l'enfant à sculpter, par les mouvements de son corps, une matière virtuelle.

En quittant le grand salon, le visiteur s'engage dans un couloir où sont présentées des photos d'Anne Artigau, de Collette Hyvrard et de Philippe Pache : ombres de passants et d'animaux déambulant sur le pavé parisien, ombres insolites d'objets pourtant familiers, des nus et des portraits.





LE CABINET DE CURIOSITES

L'OMBRE, UN OBJET DE COLLECTION

Le cabinet de curiosités, anciennement la chambre d'Archibald, déborde d'objets qu'il a récoltés au fil du temps. C'est ici qu'il stocke, classe, répertorie sa collection d'ombres.

Des ombres d'éléphants et de dinosaures si "**lourdes**" que les étagères s'affaissent sous leur poids, des ombres **exotiques** rapportées d'Indonésie, d'autres choisies parce qu'elles sont tout simplement **belles**, des marionnettes de théâtre d'ombres...

On y trouve aussi les Oscars d'Archibald, des séquences de films de fiction et de dessins animés où l'ombre est mise au service du mystère, de l'humour, de la peur ou de la poésie : *Peter Pan*, *Les Dalton en cavale*, *Tintin et le temple du soleil*, *La nuit du chasseur*, *Le Corbeau*...

Des œuvres d'artistes contemporains émergent de ces collections : les petites machines animées de Frédéric Le Junter, *Ombre et reflet* et *L'ombre du verre*, deux installations savantes de Patrick Bailly-Maitre-Grand, et *Ombres*, une installation photographique de Gemma Nogueroles.



Dans un coin, le bureau, où Archibald rédige et dessine, où il prépare les étiquettes que l'on retrouve tout au long du parcours. Suspendu au plafond, comme un nid d'aigle, son lit entouré d'une forêt de luminaires.

Tel un passage secret, le mur portant la cheminée est ouvert, donnant accès à la salle d'expériences : le laboratoire.

LE LABO EXPERIMENTAL

L'OMBRE, SUJET D'EXPERIENCES

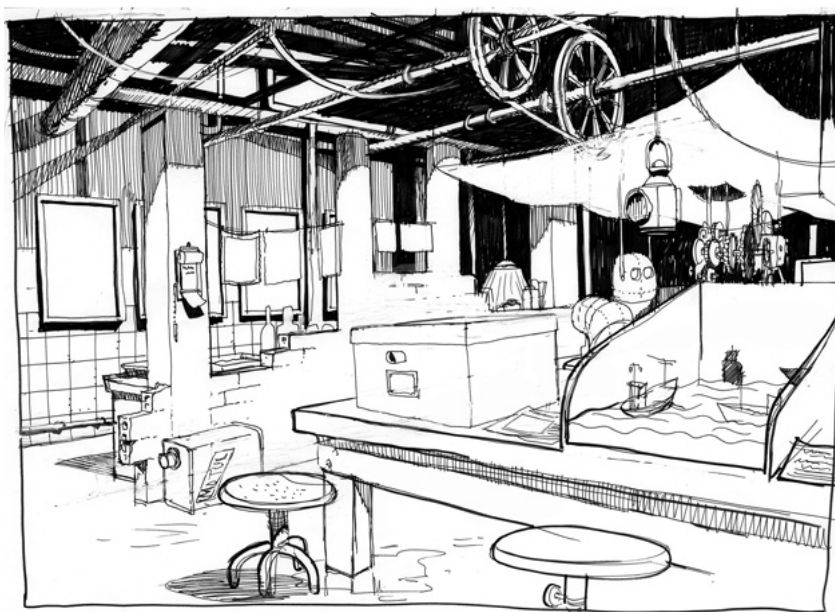
Aménagé dans une ancienne chaufferie aux tuyauteries apparentes, le laboratoire comporte en son centre un grand établi invitant à tester, à travers une dizaine d'expériences, la théorie d'Archibald inscrite au tableau noir : "Pour faire apparaître une ombre, il faut : une source de lumière, un objet devant la lumière et une surface sur laquelle on peut voir l'ombre".

C'est tantôt sur la source de lumière que l'on agit pour promener une ombre sur un chemin semé d'embûches, pour multiplier celle d'un bâtonnet et donner naissance à des figures géométriques, ou pour donner vie à un masque en fil de fer.

C'est parfois les objets que l'on déplace : les poupées russes que l'on aligne pour que leurs ombres n'en forment plus qu'une, les bateaux que l'on éloigne ou rapproche de la lumière pour grossir ou rétrécir les ombres.

Un écran à manivelle propose encore de faire avancer l'ombre d'un avion sur une surface qui n'est pas plane : l'ombre se casse, se gondole, vrille, accélère...

On est loin ici du raffinement du cabinet de curiosités, le labo réunit un vaste bric-à-brac.



Autour de l'établi, l'ombromaton convie le visiteur à "se faire tirer le portrait" en ombre et de profil.

Le colorisateur d'ombre propose de découvrir qu'une ombre n'est pas forcément grise ou noire, qu'elle peut être rouge ou verte par exemple. Un tableau photosensible, **le piège à ombre**, conserve quelques instants l'empreinte de celui qui y prend la pose.

Au fond du laboratoire, une zone aménagée par Archibald a toutes les allures d'un laboratoire photo : un agrandisseur, des cordes à linge où sèchent des tirages papier, un album. Des photos de Man Ray et d'Henri Cartier-Bresson côtoient celles d'anonymes. Un point commun les réunit : l'ombre y joue le premier rôle.



LA CUISINE

LA PLASTICITE DE L'OMBRE

La recette est simple : “Pour cuisiner une belle ombre : choisir soigneusement les ustensiles, faire chauffer la lumière, saupoudrer de couleurs, agiter doucement, savourer le résultat”.

Si Archibald passe visiblement une grande partie de sa journée dans son laboratoire, on peut légitimement s'interroger sur ses repas. On a beau n'être qu'une ombre, on n'en est pas moins un humain qu'il faut nourrir. Il y a donc une cuisine dans cette maison. Carrelage, pailasse, évier, réfrigérateur, four, tout y est. Mais les ustensiles et appareils ont été détournés de leur fonction pour projeter des ombres.

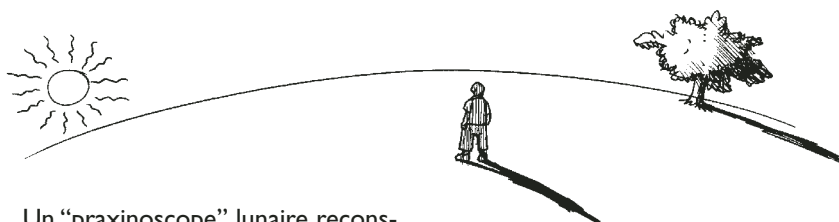


La passoire n'égoutte plus les nouilles, elle filtre la lumière et envoie des points lumineux au plafond, les bouteilles orchestrent un ballet d'ombres colorées, le moulin à légumes fait tourner la lumière...

LA SERRE

DANS L'OMBRE DU SOLEIL

Entre laboratoire d'astronomie et petite orangerie, la serre est un espace ouvert sur une nuit percée de milliers d'étoiles.



Il est ici question d'astronomie, du Soleil et des planètes : l'ombre de la Lune sur la Terre avec un film sur les éclipses de Soleil, la variation de l'ombre au fil des saisons et des heures de la journée...

Un “praxinoscope” lunaire reconstitue les phases de la Lune. Un projecteur, associé à un globe terrestre, met en lumière le phénomène du jour et de la nuit sur notre planète.

Des vitrines hébergent de magnifiques cadrans solaires ainsi qu'une panoplie de chasseur d'éclipses. Au mur, une phrase de Léonard de Vinci : “Jamais le soleil ne voit l'ombre”.

LE JARDIN

PORTE OUVERTE SUR L'IMAGINAIRE

Chaises, guéridon, arbre, cabane... le jardin de la villa est plongé dans l'obscurité. Une lampe-tempête et des lampions créent quelques halos de lumière. Le jardin est le lieu où l'imaginaire s'envole, le lieu des histoires et des contes de fées, là où l'irrationnel a tous les droits.

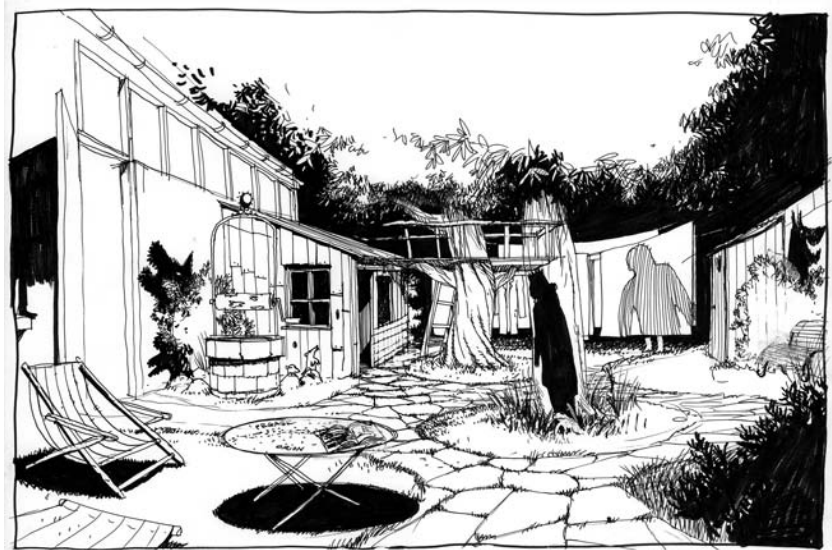
On s'y assoit pour lire des albums à la table de jardin : *Bannibal* ou *l'histoire d'Albert*, *Il ne faut pas faire pipi sur son ombre*, ou encore *Fulbert et le tailleur d'ombre*...

On entre dans la cabane du jardinier pour écouter des contes lus par Robert Arnault : *Pour les jours gris*, *cherche un ami*, une histoire qui dit la tristesse des jours gris et sans ombre, *Le voleur d'ombres*, où les ombres sont capturées pour devenir actrices d'un théâtre d'ombres...

Au fond du jardin, un appentis transformé en camera obscura, offre un point de vue inhabituel sur la Géode, ses ombres et reflets.

Des draps sèchent sur un fil, une ombre de femme s'y projette, Archibald aurait-il une femme ? A chacun d'inventer son histoire.

La rue derrière la grille est éclairée par un réverbère, retour vers la ville et la Cité, la visite s'achève.





LES ARTISTES PRESENTS DANS L'EXPOSITION

Ces artistes contemporains, ayant en commun d'avoir travaillé sur le thème de l'ombre, appartiennent à différents champs de la création : arts plastiques, installations multimédias, photographie, spectacle vivant, théâtre d'ombres... Leurs œuvres sont présentes tout au long du parcours de l'exposition.

La direction artistique de l'exposition est assurée par l'agence Lucie Lom.

Derrière l'agence Lucie Lom créée en 1985 se cachent Marc-Antoine Mathieu et Philippe Leduc, auteurs d'une quarantaine de scénographies d'expositions (*Opéra Bulles* à la Grande Halle de la Villette en 1991, la *Forêt suspendue* pour Lille 2004...): des espaces entièrement modifiés par leur décor et leur lumière. Jamais fondés sur des reconstitutions naturalistes, mais toujours stylisés, les décors entraînent le visiteur dans un jeu pour les sens et pour l'esprit. Ils sont les directeurs artistiques des deux expositions, *Rêves d'ombre* au Centre Pompidou et *L'Ombre à la portée des enfants* à la Cité des sciences.

Marc-Antoine Mathieu est également auteur de bandes dessinées. Il signe les illustrations de l'exposition.

MMM

(Dominique Pasqualini, Julien Roger, Jean-Michel Sanchez) (France)

L'Haptomat. Installation interactive présentée dans le grand salon.

Un dispositif de saisie et de capture du corps en temps réel capable de donner naissance à une ombre virtuelle qui s'affranchit sur l'écran de la personne dont elle est issue.

Scott Snibbe (Etats-Unis)

Central mosaic. Installation interactive présentée dans le grand salon.

Quand les visiteurs s'éloignent, leurs ombres restent prises, et l'écran rejoue leurs mouvements à l'infini.

Anne Artigau (France)

Les faisans, Chienchat, Polar, et L'assassin. Photographies présentées dans le couloir.

Depuis son appartement au 4^e étage, Anne Artigau photographie les ombres des personnes, des couples, des animaux qui déambulent sur les pavés parisiens.

Collette Hyvard (France)

Le chat, La vache, Les moutons, Moins de 3 000 francs, L'ombre du pinceau, et 123 partez.

Photographies présentées dans le couloir, le cabinet de curiosités et le laboratoire.

Philippe Pache (Suisse)

Anne-Maud (1998), **Stéphanie** (1998), **Léger abandon** (1993), **Rachel** (1996).

Quatre photographies présentées dans le couloir.

Gemma Nogueroles (Espagne)

Ombres et Unidades.

Installations photographiques présentées dans le cabinet de curiosités et la cuisine.

Patrick Bailly-Maître-Grand

(France)

Les anneaux d'eau, série de cinq photographies présentée dans le laboratoire.

Ombre et reflet et **L'ombre du verre,** installations présentées dans le cabinet de curiosités.

Frédéric Le Junter (France)

Sac à pomme de terre, Dessin dans le sable et **Bouteille d'eau,** trois installations présentées dans le cabinet de curiosités.

Frédéric Le Junter travaille au croisement de la musique, des arts plastiques et du spectacle. Il fabrique des petites machines à partir de matériaux de récupération.

Jean-Pierre Lescot (France)

Marionnettes de théâtre d'ombres présentées dans le cabinet de curiosités.

Jean-Pierre Lescot conçoit des spectacles de théâtre d'ombres. Il est également collectionneur de marionnettes d'ombre.

Amoros et Augustin (France)

Contes et **projection** dans le jardin. *Amoros et Augustin* est une compagnie de théâtre d'ombres. Deux des trois contes entendus dans l'exposition sont issus du spectacle *La nuit où tu m'aimeras*.

Michèle Augustin a créé les ombres animées projetées sur les draps.

GENÉRIQUE DE L'EXPOSITION

CETTE EXPOSITION A ÉTÉ CONÇUE CONJOINTEMENT AVEC LE CENTRE POMPIDOU.



Commissariat

Commissaire : Xavier Limagne

Commissaire adjointe : Perrine Wyplosz

Chargée de projet : Sophie Manoff

Direction artistique

Agence Lucie Lom : Marc-Antoine Mathieu et Philippe Leduc

Scénographie

Architecte : Pascal Rodriguez

Graphiste : Marion Solvit

Éclairagiste : Hervé Gary

Accessoiriste : Catherine Teilhet

Designers : Baptiste Bureau, Flavien Conilleau

L'exposition a été réalisée avec l'appui d'un comité d'experts composé de :

Marc Antoine, professeur de didactique de la physique, IUFM de Paris

Michèle Augustin, directrice de la Compagnie *Amoros et Augustin*, Strasbourg

Patrick Bailly-Maître-Grand, plasticien et photographe, Strasbourg

Frédérique Cuisinier, professeur de psychologie cognitive, université Paris X

Vincent Jeudy, enseignant-chercheur, institut des nanosciences de Paris (INSP)

Artistes

Luc Amoros (Contes, Compagnie *Amoros et Augustin*), Robert Arnault (Contes), Michèle Augustin (Théâtre d'ombres, Compagnie *Amoros et Augustin*), Patrick Bailly-Maître-Grand (Photographies et installations), Frédéric Le Junter (Installations), Jean-Pierre Lescot (Marionnettes d'ombre, Compagnie *Jean-Pierre Lescot*), Marc-Antoine Mathieu (Illustrations), Gemma Nogueroles (Installations photographiques), MMM / Dominique Pasqualini, Julien Roger, Jean-Michel Sanchez (Installation multimédia), Scott Snibbe (Installation multimédia).

Photographes

Ansel Adams, Enrique Algarra, Anne Artigau, Patrick Bailly-Maître-Grand, Evgen Bavcar, Swann Bourotte, Henri Cartier-Bresson, Liane Cary, Nick Daly, Tim De Waele, George B. Diebold, Paul Eekhoff, Jefferson Hayman, Aaron Horowitz, Collette Hyvrard, P. Lahalle, Michel Lamoureux, Jean-Pierre Lecomte, Xavier Limagne, Driss Manchoube, Célia Meunier, Eve Morcrette, Charles O'Rear, Philippe Pache, Denis Pasquier, Claude Pavelek, A. Pix, Jean-François Rabillon, Man Ray, Stuart Redler, Frank Siteman, Eckhard Slawik, Gregg Snodgrass, Pierre Tremblay, Michael Wolf, Perrine Wyplosz.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE SITE

www.cite-sciences.fr/ombre

Le site Internet de la Cité invite à découvrir l'exposition en voyageant à distance dans la maison d'Archibald de manière ludique : des éléments du décor révèlent au détour d'un clic de souris, un jeu, une histoire sonore, un film...

Un "point doc" réalisé par la médiathèque de la Cité propose aussi de retrouver une bibliographie complète de livres, films, revues et sites internet sur le thème de l'ombre.

Il est également possible de réserver à l'avance, via le site, son billet d'entrée à l'exposition.



Mise en ligne mi-octobre 2005.

LE LIVRE

Expériences avec les ombres

Livre animé, collection Croq'sciences, co-édition Nathan / Cité des sciences.

Auteur : Nora Domenichini

Illustrations : Marion Billet

Expériences avec les ombres propose aux enfants de découvrir et de jouer avec les propriétés de l'ombre à travers des expériences simples et amusantes comme *Défie l'ombre de ton corps*, *Joue au théâtre d'ombres* ou *Dessine ton portrait en ombre...* Plus qu'un livre d'activités, ce titre, comme tous ceux de la collection, permet de s'initier à une démarche scientifique : se poser des questions, réaliser des expériences (avec du matériel très simple) et aboutir à des conclusions.

*Pour les 4-7 ans, prix : 11,50 €
mise en vente le 13 octobre 2005.*

Déjà parus :

*Expériences à déguster
Expériences avec l'eau
Expériences pour construire
Expériences avec le corps
Expériences avec les plantes
Expériences avec les sons
Expériences pour rouler*

Contact presse Nathan :

Nathalie Gellé, 01 45 87 51 65,
ngelle@nathan.fr

UNE SELECTION DE LIVRES

Pôle enfance de la médiathèque

En plus des livres du coin lecture de l'exposition qui peuvent être empruntés à la médiathèque, le pôle enfance propose une vaste sélection d'ouvrages pour enfants mettant en scène le thème de l'ombre. Des vitrines présentent des instruments : appareils photos, cadrans solaires, gnomon...

La médiathèque est ouverte de 12h à 18h45 (de 12h à 19h45 le mardi).

PETITE BIBLIOGRAPHIE

Nombre d'auteurs se sont emparés du thème de l'ombre. Courte sélection ci-dessous d'albums jeunesse et de livres de références sur le sujet.

ALBUMS JEUNESSE

Expériences avec les ombres

Nora Domenichini, Marion Billet, collection Croq'sciences, co-édition Nathan/Cité des sciences et de l'industrie.

Ombre mon amie

Quentin Deletaille, Albertine Deletaille, Flammarion.

La petite fille qui avait perdu son ombre

Georges Blanc, Castermann.

Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon

Anne Bozellec, édition Le sourire qui mord.

Le lapin et son ombre

Anne Tompert, collection Cadou, Le livre de poche.

Petit ours et son ombre

Franck Asch, Edition du sorbier.

Fulbert et le tailleur d'ombre

Benoît Perroud, Didier jeunesse.

Il ne faut pas faire pipi sur son ombre

Jean Pierre Kerloc'h, Fabrice Turrier, Milan.

Le livre de nuit

Yae Haga, MeMo.

Traces de lumière

Olivia Fryszowski, Mango.

Blanc sur noir

Tana Hoban, Kaléidoscope.

Bannibal ou l'histoire d'Albert

Anne Quesemand et Laurent Berman, Hachette.

Le cœur des ombres

Marc-Antoine Mathieu, L'Association.

QUELQUES INCONTOURNABLES

L'ombre et autres contes

Hans Christian Andersen, Le livre de poche.

La découverte de l'ombre

Roberto Casati, Albin Michel.

L'étrange histoire de Peter Schlemihl, l'homme qui a perdu son ombre

Adelbert de Chamisso, Hachette.

L'éloge de l'ombre

Junichiro Tanizaki, ALC.

Des lumières et des ombres

Henri Alekan, Le sycomore.

OMBRES ET LUMIÈRE RÊVES D'OMBRE

29 juin 05 – 2 janvier 06

Galerie des enfants, Centre Pompidou – Forum, niveau 0 (450m²)

Premier volet du programme “Ombres et lumière” réalisé en collaboration avec la Cité des sciences et de l’industrie, l’exposition *Rêves d’ombre* présentée dans la Galerie des enfants du Centre Pompidou jusqu’au 2 janvier 2006, invite le jeune public à un parcours initiatique à travers une scénographie théâtralisée, tel un voyage poétique au pays du rêve et de l’imaginaire.

Le parcours interactif et ludique de l’exposition plonge le visiteur au cœur de l’ombre et de la lumière, dans un monde imaginaire, entre rêve et réalité. La découverte et la compréhension des différents aspects de l’ombre sont à vivre à travers une expérience émotionnelle et poétique renforcée par le fort caractère théâtral de la scénographie. Dans ce temps suspendu, le parcours est ponctué d’œuvres des artistes modernes et contemporains Minim ++ (Motoshi Chikamori, Kyoko Kunoh) (Japon) ; Larry Kagan (États-Unis) ; Roland Castro (Belgique) ; Patrick Bailly Maître Grand (France) et Nathalie Contenay (France) et les œuvres photographiques de Brassai, Beckmann Hannes, Bernard Descamps, José They, Shoji Ueda, Willy Zielke, Piet Zwart, appartenant à la collection du Centre Pompidou.

Commissaires : Janet Destailleurs, Christine Herpe-Mora, Marie-Claude Beck

Architecte : Pascal Rodriguez

Scénographie : Lucie Lom (Marc-Antoine Mathieu et Philippe Leduc)

Avec la participation de la Fondation du Japon, Nature & Découvertes, et Print France Groupe Abet.

La Galerie des enfants reçoit le soutien de Madame Mouna Ayoub.